

## **SIAO Urgence Paris - GIP Samusocial de Paris** **Visibilité des places hivernales et traçabilité des parcours des personnes** **Expérimentation du 01<sup>er</sup> au 07 janvier 2011 inclus**

### **Éléments de contexte**

Dans le cadre de la préfiguration du SIAO Urgence de Paris, les services de la Drihl de Paris ont demandé fin 2010 au GIP Samusocial de Paris de rendre rapidement opérationnelle une visibilité complète des places d'hébergement d'urgence attribuées dès la campagne hiver 2010/2011 ainsi que de travailler à la traçabilité des parcours des usagers en question.

Un logiciel SI-SIAO élaboré par la DGCS spécifique à cette tâche n'étant pas finalisé, le GIP Samusocial de Paris s'est appuyé sur un outil informatique interne qu'il a adapté à l'activité du SIAO Urgence de Paris. Cette solution temporaire (en attente de la mise en production effective du SI-SIAO) nécessite une remontée d'informations de chacune des structures d'urgence, vers le SIAO Urgence de Paris qui centralise et saisit ces données dans cette base logicielle.

Une expérimentation de ce nouveau fonctionnement a été réalisée du 01<sup>er</sup> janvier au 07 janvier 2011, sur la base de 650 places d'urgence, pour déterminer et résoudre les éventuelles difficultés rencontrées, avant de généraliser cette action à la totalité du parc d'hébergement d'urgence parisien.

Par ailleurs, sur la base des informations remontées et traitées, une démarche d'observation sociale a été menée par l'Observatoire du GIP Samusocial de Paris et présentée le 10 janvier 2011 auprès de la Drihl 75 et des partenaires, lors du Copil du SIAO Urgence de Paris.

La présente note synthétise les premiers éléments produits par cette observation sociale des parcours des usagers, tout en considérant que le périmètre volontairement restreint de cette expérience limite pour le moment la portée de cette analyse.

### **Modalités opérationnelles**

Du 1<sup>er</sup> janvier au 07 janvier 2011, 9 structures d'hébergement d'urgence (dont 3 faisant partie du Samusocial de Paris) ont remonté quotidiennement leurs informations d'occupation, dans des tableaux dédiés<sup>1</sup>, en rendant compte nominativement des personnes qui avaient dormi la veille dans leurs centres. Les transmissions se faisaient donc à J+1, par mail ou par fax, avant 10h du matin.

Les centres qui ont participé à l'opération sont (à hauteur du nombre de places qu'ils gèrent) : le CHU CASP Bercy (73) ; le CHU Emmaüs Pereire (207) ; le CHU Croix Rouge Française Apaso (20) ; un Gymnase CASVP (60) ; le CHU SSP Gareil (95) ; le CHU SSP Montrouge (66) ; le CHU SSP J. Rostand (81) ; la mise à l'abri Emmaüs Rue Bleue (29) et la mise à l'abri CRF Apaso (18), soient 649 places, au total.

Pour chacun des usagers inscrits dans le SIAO Urgence de Paris, une vérification a eu lieu par les équipes du Samusocial de Paris concernant une présence ou non dans la base du 115 de Paris (pour évaluer le pourcentage de personnes déjà connues et pour éviter les doublons de saisie).

Il est à saluer la qualité des listes transmises par les partenaires et leur participation active dans l'expérimentation : 100% des informations remontées.

### **Les résultats**

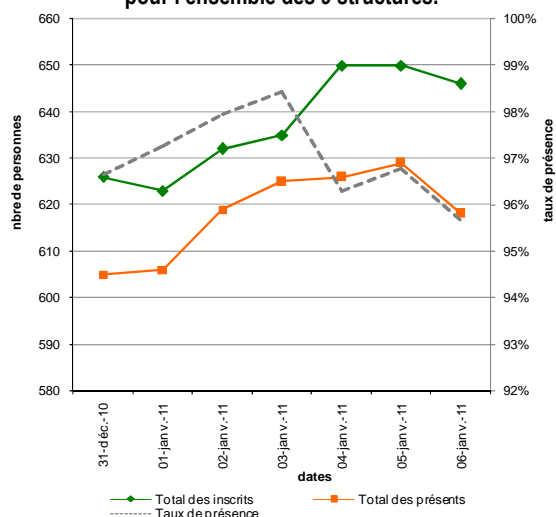
Les listes transmises par les structures au cours de cette semaine d'expérimentation a permis d'une part d'observer l'activité des 9 structures concernées, et d'autre part de suivre les usagers grâce au caractère nominatif des données transmises.

- L'activité des centres :

<sup>1</sup> Ces matrices ont été élaborées par le SIAO Urgence de Paris, en intégrant les identités des usagers (nom, prénom, date de naissance), leur sexe ainsi que l'orienteur qui a adressé la personne dans le centre (maraude, 115, esi...). Un guide de remplissage a été fourni aux opérateurs.

La mention de la présence ou non de l'utilisateur inscrit permet de comparer les places disponibles aux places réellement occupées. Le taux moyen de présence (présents sur inscrits) s'élève en moyenne à 97% sur la semaine, mais cache de fortes disparités, autant en termes de jour d'observation (figure 1) qu'en termes de structures pour lesquelles le taux peut varier de 72 à 100% selon les jours.

**Figure 1. Evolution, au cours de la semaine, des inscrits et des présents, pour l'ensemble des 9 structures.**



Sources et champ des données : liste des usagers des structures participant à l'expérimentation SIAO urgence de Paris du 1<sup>er</sup> au 7 janvier 2011.  
Lecture : le 3 janvier 2011, le nombre total d'usagers inscrits sur les 9 centres s'élevait à 635. Parmi eux, 625 se sont effectivement présentés, soit un taux de présence de 98%.

La comparaison des personnes inscrites dans les différents centres explique en partie l'absence des usagers inscrits. En effet, 6 situations de double inscription ont pu être relevées au cours de la semaine (ce qui explique notamment que le nombre d'inscrits peut parfois dépasser la capacité maximale de 649 places sur les 9 structures). Même si ces situations sont à la marge, la régulation des places par le SIAO Urgence de Paris ne devrait plus autoriser ces doubles inscriptions et évitera ainsi de sous estimer les places vacantes.

- Les usagers des centres :

Les données transmises de manière nominative pour chacun des usagers favorise non seulement la connaissance du public accueilli dans chacune des 9 structures, mais permet également de suivre les individus au fur et à mesure de la semaine.

Entre la nuit du 31 décembre 2010 et la nuit du 6 janvier 2011, 889 personnes différentes ont été inscrites au moins une nuit dans une des 9 structures participant à l'expérimentation. En se limitant aux personnes effectivement présentes, 868 personnes différentes auront effectivement passé la nuit dans une des structures.

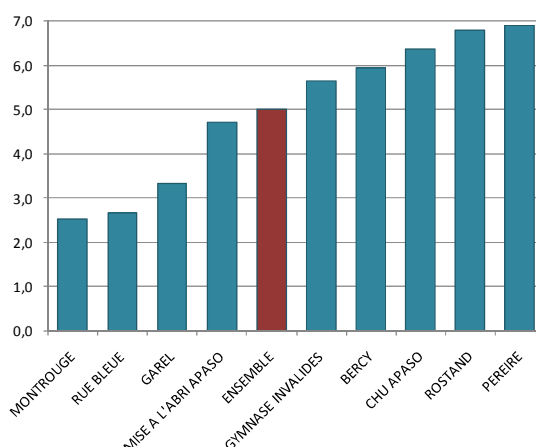
o **Le parcours des usagers :**

La majorité des usagers n'ont été inscrites que sur l'une des 9 structures mais 5% connaîtront au moins un changement de lieu d'hébergement au cours de la semaine (qu'il s'agisse d'inscription ou de présence effective).

Plus de la moitié des usagers (56%) ont été hébergé chacune des nuits de l'expérimentation dans une des structures participant. La durée moyenne d'hébergement, toutes structures confondues, est de 5 nuits, consécutives ou non (figure 2). Cette durée d'hébergement est un indicateur de stabilité. Ainsi, les usagers du CHU Pereire auront été quasiment tous présents du 1<sup>er</sup> ou dernier jour de l'expérimentation, tandis que le renouvellement des usagers est beaucoup plus important au CHU Montrouge ou au centre de mise à l'abri Rue Bleue.

Les données transmises permettent d'étudier la probabilité de maintien dans l'hébergement. Cependant, le caractère non exhaustif de l'expérimentation rend ici l'exercice peu opportun.

**Figure 2. Durée moyenne d'hébergement des usagers au cours des 7 nuits d'observation.**

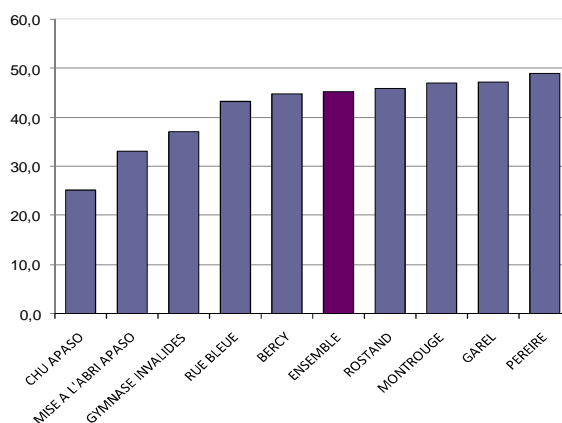


Sources et champ des données : usagers des structures participant à l'expérimentation SIAO urgence de Paris du 1<sup>er</sup> au 7 janvier 2011.  
Lecture : La durée moyenne d'hébergement varie de 2,5 nuits pour les usagers de Montrouge à 6,9 nuits pour ceux de Pereire.

○ **Le profil des usagers :**

Agés de 45 ans en moyenne (figure 3), 91% des usagers inscrits au cours de la semaine sont des usagers connus du 115 de Paris. En excluant de l'observation les structures du Samusocial de Paris, 83% des usagers sont connus du 115 de Paris. Une fois encore ce taux est variable selon la structure : de 81% des usagers de la Rue Bleue à 95% de ceux du CHU Pereire.

**Figure 3. Age moyen des usagers accueillis dans les structures.**



Sources et champ des données : usagers des structures participant à l'expérimentation SIAO urgence de Paris du 1<sup>er</sup> au 7 janvier 2011.  
Lecture : L'âge moyen des usagers varie de 25,1 ans au CHU Apaso à 48,9 ans au CHU Pereire.

**Conclusion :**

Si les résultats de cette expérimentation sont déjà encourageants en matière d'observation sociale, il est à souhaiter qu'en élargissant le périmètre de visibilité à 100% des places d'hébergement d'urgence, la connaissance du public des usagers en sera améliorée. Le suivi des parcours permettra de calculer des probabilités, pour chacun des usagers, d'être hébergé une nuit de plus. Ces mesures régulières pourront permettre, si nécessaire, de réajuster les quotas disponibles en fonction du profil des différents publics. Les taux d'occupation pourront être mesurés et, à terme, la double inscription des usagers – qui gèle des places – ne sera plus possible.